

JACQUES ZWOBADA

DOSSIER DE PRESSE



BIOGRAPHIE

JACQUES ZWOBADA

Jacques Zwobada est né à Neuilly le 6 août 1900. Sa passion pour le dessin s'éveille dès l'âge de dix-sept ans.

Mai 1923 : Admis à l'École des beaux-arts à titre définitif.

1925-1926 : Encore étudiant, il reçoit la commande d'un monument au musicien André Caplet au Havre, détruit lors des bombardements de 1944.

1926 : Médaille d'or de l'Exposition des Arts décoratifs et industriels de 1925.

16 avril 1928 : Premier légiste pour le concours du Prix de Rome.

10 juillet 1928 : Deuxième second Grand Prix de Rome.



Zwobada devant *L'Aurore* © DR



Zwobada et les trois architectes lauréats pour la création du monument à hommage Bolivar © CHAPPEY

1929 : Lauréat avec le sculpteur René Letourneur du concours international pour le monument de Bolivar à Quito, Équateur. Quatre années seront nécessaires à Zwobada et Letourneur pour exécuter ce monument colossal à sa grandeur réelle dans les ateliers qu'ils ont installés à Fontenay-aux-Roses.

1933-1936 : Acquisition par le musée de Belfort de 2 bustes en bronze, 1 tête et 1 bas-relief en plâtre, 1 torse en terre.

1934 : Nommé professeur des Arts appliqués, il occupera ce poste jusqu'en 1962.

1948-1950 : Détaché par le ministère des Affaires Étrangères comme professeur à l'École des beaux-arts de Caracas et conseiller artistique du gouvernement vénézuélien.

3 avril 1956 : Sa femme Antonia meurt. Zwobada décide de lui élever un monument funéraire dans le cimetière de Mentana, près de Rome.

1962 : Nommé professeur correcteur à l'École des beaux-arts. Chevalier des Arts et Lettres.

1963 : Chevalier de la Légion d'honneur. Exécute 3 tapisseries aux Ateliers Pinton à Aubusson.

6 septembre 1967 : Jacques Zwobada meurt à Paris. Il est enterré près de sa femme dans le monument funéraire de Mentana (Italie).

Antonia Fiermonte, une inspiration dans l'oeuvre de Zwobada

Née en 1914, elle n'a que dix-sept ans lorsque sa famille décide de quitter les Pouilles et de s'installer à Rome. Particulièrement belle, elle était aussi une peintre et une violoniste de talent. À Rome, elle rencontre René Letourneur, qui s'était déjà distingué comme un artiste Art Déco de premier plan en remportant le Grand Prix de Rome de sculpture en 1926. Cette rencontre a changé à la fois son existence et celle de l'artiste. René a divorcé de sa femme pour épouser Antonia, qui l'a rejoint à Fontenay-aux-Roses où il vivait et travaillait avec Jacques Zwobada, ami de longue date.

À son tour, Jacques Zwobada en tombe éperdument amoureux et, malgré son mariage, la courtisa. Il lui écrivait des lettres presque tous les jours, exprimant combien son amour pour elle et sa jalousie ne pouvaient être contenus par la culpabilité qu'il ressentait également envers son ami René. Antonia finit par succomber à la passion de Jacques, et après de longues et douloureuses années durant lesquelles les deux amants vécurent quasiment sous le même toit, elle finit par divorcer de René et épouser Jacques. Antonia devient une grande source d'inspiration pour Zwobada et l'amour passionné qu'ils partagent influence de plus en plus ses recherches et son travail. À ses côtés, la jeune femme est revenue à ses propres penchants artistiques.

Malheureusement, lors de vacances à Rome, Antonia décède à l'âge de 42 ans seulement. Dévasté par une douleur si grande qu'elle aurait pu le conduire à la folie, Jacques Zwobada lui fit construire un sanctuaire dans le cimetière de Mentana, à quelques kilomètres de Rome. Son amitié avec René Letourneur est ravivée par le chagrin que partagent les deux hommes de perdre Antonia.



Antonia Fiermonte © DR



Jacques et Antonia, 1945 © BARBIN

*"Il n'y a pas pays, ciel qui me plaisent,
il y a ta chair et ton âme..."*

Lettre de Jacques Zwobada à Antonia, 1945

"JACQUES ZWOBADA. RÉSONANCES" L'EXPOSITION HOMMAGE À L'ARTISTE

AU MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX
DU 18 SEPTEMBRE 2021 AU 20 MARS 2022

Le musée du Domaine départemental de Sceaux présente l'exposition *Jacques Zwobada. Résonances* du 18 septembre 2021 au 20 mars 2022.

Avec plus de cent-cinquante œuvres, cette rétrospective couvre l'ensemble de la carrière artistique de Jacques Zwobada (1900-1967). Des portraits intimes de ses débuts aux dessins monumentaux et aux grands bronzes réalisés après la disparition de son épouse Antonia, le parcours invite à découvrir les deux aspects de son art, le dessin et la sculpture. Complémentaires et indépendantes, ces deux formes d'expression sont mises en résonances par l'artiste, à partir des années 1950, lorsqu'il se voue à l'abstraction.

Accompagnée des carnets de dessins et de croquis de l'artiste, des lettres adressées à son épouse Antonia Fiermonte, ainsi que de témoignages de sa fille Anne Filali, l'exposition fait entrer le visiteur dans l'univers créatif de Jacques Zwobada.



Origine © DR



Tête de René Letourneur © DR

Début de carrière et art figuratif

La première partie de l'exposition s'attache à présenter le travail figuratif de l'artiste et donne à voir sa réflexion sur le corps humain et tout particulièrement sur la figure et le nu féminin. L'influence de sa formation à l'École des Beaux-Arts et celle de Rodin, figure tutélaire du sculpteur, se ressentent fortement dans ses travaux. Les portraits de ses proches, dessinés ou sculptés, témoignent du milieu artistique dans lequel évoluait Jacques Zwobada. Sont notamment présentés René Letourneur, Antonia Fiermonte, André Caplet, les Vilmorin...

Dans les années 1940, Jacques Zwobada travaille à l'illustration de *L'Après-midi d'un Faune* de Stéphane Mallarmé. En 1945, il illustre également 25 poèmes des *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire, qui font l'objet d'une publication chez l'éditeur Léon Pichon. Des dessins et lithographies issues de ces deux séries sont exposées au premier étage des Anciennes Écuries.



Étude pour l'après-midi d'un faune © DR



Le Printemps © DR

Passage vers l'abstraction

Au commencement des années 1950, Jacques Zwobada glisse vers l'art abstrait. L'entremêlement des corps, jusque-là clairement représentés, laisse la place à un réseau de lignes courbes qui effacent la présence humaine. L'artiste évolue vers des compositions monumentales au cours de la décennie suivante et crée des dessins au fusain de très grands formats. La musique, pour laquelle se passionne l'artiste depuis l'enfance, tient une place importante parmi ses sujets d'inspiration.

À partir de 1955, *La Verticale* devient un thème récurrent de son œuvre. L'exposition, en lien avec la fonte d'une de ces figures élancées destinée parc André-Malraux, présente plusieurs modèles de ces sculptures ainsi que les carnets de l'artiste. Toutes ces œuvres présentées permettent d'entrevoir l'énergie déployée par l'artiste pour faire évoluer sans cesse cette série.



Verticale dans l'atelier de l'artiste v.1964 © DR



Le Couple, plâtre © DR

Le Couple, bronze © DR



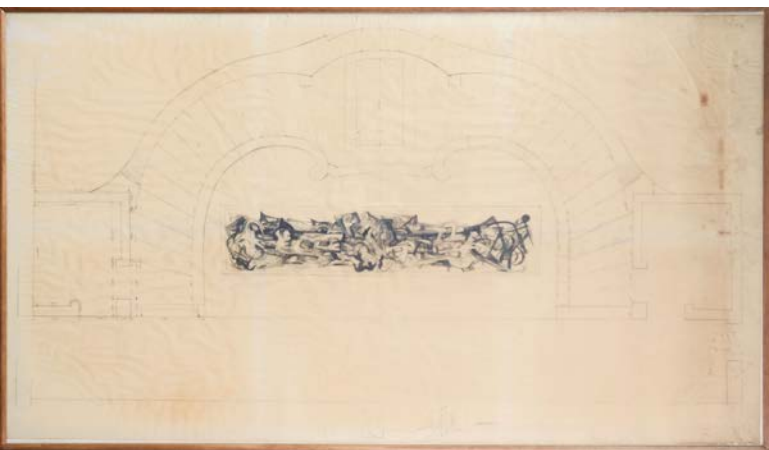
Le Mausolée de Mentana © DR

Le mausolée de Mentana et l'obsession d'Antonia

À la suite du décès de son épouse Antonia en 1956, Jacques Zwobada entreprend de lui élever un mausolée à Mentana, située à quelques kilomètres au nord de Rome. L'exposition de plans du monument et de nombreux croquis illustrent l'important travail de recherche nécessaire à sa conception et témoignent de la passion que vouait l'artiste à sa femme.

Le monument lui-même est évoqué par la présentation du *Couple*, sculpture monumentale placée sur le tombeau, et du buste d'Antonia, lui aussi présent à Mentana.

Au rez-de-chaussée, la série de sculptures des divinités chtoniennes à travers lesquelles s'expriment toute l'intensité expressionniste et l'ampleur du désespoir faisant écho à la mort d'Antonia.



Mentana (plan) © DR



Le Mausolée de Mentana © DR

Salle documentaire

L'exposition se clôt avec la diffusion de deux reportages, l'un donnant la parole à la fille de Jacques Zwobada, réalisé en 2019 par la société de production de Fabrice Gardel, l'autre dévoilant les techniques d'agrandissement de *La Verticale* à partir d'un plâtre d'origine pour en faire une sculpture monumentale en bronze de près de 10 mètres de haut. À l'automne 2022, cette sculpture sera installée au sein du parc départemental André-Malraux à Nanterre.

Prêteurs

La majorité des œuvres présentées provient du fonds d'atelier de l'artiste conservé à Fontenay-aux-Roses et de la collection particulière d'Anne Filali, sa fille. Le musée national d'Art moderne, le MuMa-Le Havre, le musée de Grenoble, le Centre national des arts plastiques et le musée des Années Trente de Boulogne-Billancourt participent également à cette rétrospective en prêtant des œuvres, contribuant ainsi à l'hommage rendu par le Département des Hauts-de-Seine à Jacques Zwobada. Les écrits de l'artiste, qui couchait chaque jour sur le papier ses activités et ses sentiments, tiennent une place importante dans l'exposition.



Lettre à Antonia, 22 août 1946 © DR



La Verticale © Julia Brechler



Hommage à Jean-Sébastien Bach, Le Havre © DR

ACQUISITION EXCEPTIONNELLE DU CENTRE POMPIDOU

LA CHEVAUCHÉE NOCTURNE

Ce bronze de huit cents kilos et de 4 mètres 30 de long a rejoint, fin juin 2021, la terrasse sud du Centre Pompidou.

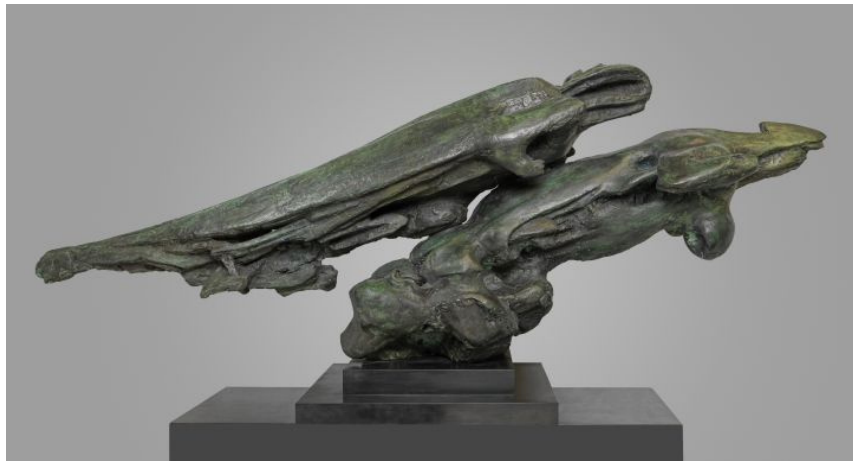
Datée de 1959, cette *Chevauchée nocturne* de l'artiste Jacques Zwobada est un hommage à sa muse disparue : deux silhouettes stylisées s'élançant et s'enlacent face aux toits de Paris.

Don de la fille de l'artiste, elle fait partie des nouvelles acquisitions exceptionnelles du Musée.



La Chevauchée nocturne installée sur la terrasse sud du Centre Pompidou © Hervé Véronèse

Une histoire tragique se cache en effet derrière cette œuvre lyrique : en 1956, la mort de sa muse Antonia le laisse accablé de chagrin. Il décide de lui élever un monument funéraire qui réunira ses créations, et se consacre dès lors entièrement à ce projet. À Mentana, située près de Rome, il confie la réalisation de cet ensemble architectural à Paul Herbé.



La Chevauchée nocturne © DR

Ce tombeau en demi-cercle flanqué de deux chapelles est décoré d'une composition en mosaïque noir et blanc et agrémenté de sculptures.

Dans ses carnets, Zwobada écrit ainsi en mai 1957 : « Cette œuvre, créée dans la rage et l'angoisse, poursuit sa réalisation avec toute la puissance de cette obsession qui m'habite. [...] Elle ne me console pas, mais j'y trouve, en cherchant les formes, un apaisement, et l'action me fait vivre dans ce monde intérieur, et chasse en moi le désespoir. »

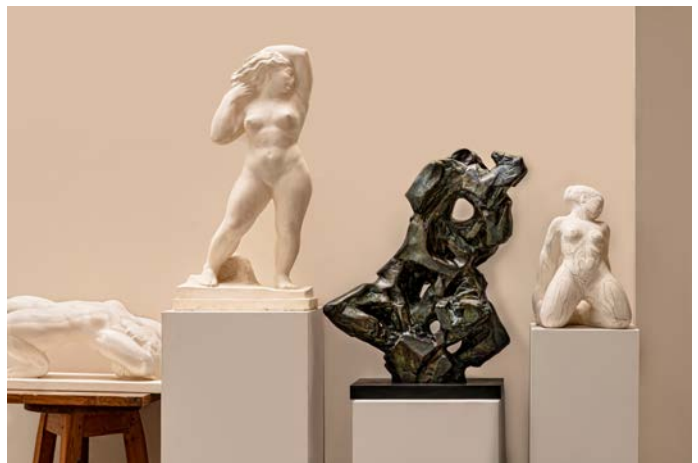
Avant son installation spectaculaire sur la terrasse du niveau 5, la *Chevauchée nocturne* a passé de nombreuses années dans le jardin de la fille de l'artiste, à Fontenay-aux-Roses (92) où se trouve encore son atelier. Avant de rejoindre le Centre Pompidou, la sculpture a été minutieusement restaurée à la fonderie Coubertin à Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Des mois de travail ont été nécessaires pour que l'œuvre retrouve sa patine verte. Chose rare pour un bronze d'une telle envergure, l'œuvre fut fondue du vivant de l'artiste – par la fonderie milanaise Battaglia en 1963. Pour accueillir dans les meilleures conditions ce bronze dont le poids excédait la limite autorisée, un renforcement des éléments de la terrasse a été nécessaire, et des plaques de répartition ont été installées sous les dalles de granit du bassin.

ATELIER DE JACQUES ZWOBADA À FONTENAY-AUX-ROSES (HAUTS-DE-SEINE)

À seulement 8 kilomètres du centre-ville de Paris, il est possible de visiter la maison-atelier où les deux artistes Letourneur et Zwobada ont vécu avec Antonia Fiermonte. Un lieu extraordinaire où l'art et la passion ont laissé une empreinte indélébile.



Atelier Zwobada - Letourneur © Mr Tripper



LA FIERMONTINA UNE COLLECTION D'HÔTELS DES POUILLES À PARIS

Inspirée des figures de la grand-mère italienne des propriétaires Antonia Fiermonte et de son frère Enzo Fiermonte, originaires des Pouilles, cette collection d'hôtels mêle harmonieusement patrimoine et oeuvres d'art.

Un nouvel hôtel situé sur la Place Vendôme vient la compléter.



Fiermontina Paris © Mr. Tripper

3 hôtels et 1 musée

Inaugurée en 2015, la Fiermontina est une ancienne masseria entièrement restaurée et transformée en hôtel particulier où tradition et modernité se conjuguent dans une remarquable harmonie. L'ensemble de l'intérieur du Palazzo Bozzi Corso, qui remonte au XVIIIe siècle, a été rénové pour devenir un hôtel élégant et exclusif, ouvert en juin 2018.

Le M.a.M.a. (le musée d'art moderne d'Antonia) vient créer un lien artistique entre La Fiermontina et Palazzo Bozzi Corso, conçu pour honorer la mémoire, le travail et l'héritage culturel d'Antonia tout en préservant et valorisant le lieu existant, ainsi que ses liens territoriaux forts.

Ici, l'art est omniprésent, avec des œuvres d'Antonia Fiermonte, Jacques Zwobada, René Letourneur et d'autres grands artistes sont présentées orment les chambres et les halls, les couloirs et les jardins.



Bozzi Corso © DR



La Fiermontina © DR



Le M.a.M.a © DR

Fiermontina Paris, nouvel hôtel de la collection

Située au milieu de la place la plus exclusive et historique de Paris, La Fiermontina Vendôme est un appartement élégant et unique du XVIII^e siècle.

Cette belle demeure de 208 mètres carrés, appartenait autrefois aux Rothschild, puissante dynastie de banquiers et amateurs d'art qui étaient de bons amis de René Letourneur.

Le prestige de la résidence est rehaussé par la collection de pièces artistiques rares appartenant à la famille du propriétaire, dont entre autres des pièces de Modigliani, Francis Bacon, Jacques Zwobada, etc.



Fiermontina Paris © Mr. Tripper

